

The background of the entire image is a close-up, black and white photograph of a handwritten musical score. The paper is aged and slightly textured. The handwriting is in dark ink, showing various musical notations such as notes, stems, and clefs. The text is somewhat blurred and partially obscured by a dark grey overlay.

Chopin à Paris

l'atelier du compositeur

Cité de la musique - Paris | du 9 mars au 6 juin 2010
Exposition et concerts



cité
de
la musique

{ BnF



Exposition du 9 mars au 6 juin 2010

Organisée par la Cité de la musique
et la Bibliothèque nationale de France,
à la Cité de la musique.

Dans le cadre de l'Année Chopin 2010 et
avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris.

Sommaire

Introduction à l'exposition / Cité de la musique	p. 1
Introduction à l'exposition / Bibliothèque Nationale de France	p. 2
Présentation de l'exposition	p. 3
Parcours de l'exposition	p. 4
Liste des œuvres exposées	p. 16
Pour visiter l'exposition	p. 21
Concerts à la Cité de la musique	p. 22
Concerts à la Salle Pleyel	p. 23



CITÉ DE LA MUSIQUE

L'exposition « Chopin à Paris, l'atelier du compositeur », présentée par le Musée de la musique et la Bibliothèque nationale de France à la Cité de la musique à l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de ce compositeur, s'inscrit dans le cadre de l'Année Chopin 2010. Elle compte parmi les événements phares de cette célébration et met en avant ce compositeur exceptionnel qui personnifia aux yeux de ses pairs le génie même, ce poète qui « *descend du pays de Mozart, de Raphaël, de Goethe* » (H. Heine). L'exposition permet de situer la venue et l'installation de Chopin à Paris au cœur des cercles artistiques de l'époque, de comprendre son attachement indéfectible au piano, faisant ainsi « *parler à un seul instrument la langue de l'infini* » (G. Sand), et de pénétrer au cœur de l'atelier du compositeur, là où l'œuvre se crée.

Si deux établissements publics collaborent autour de ce projet ambitieux, c'est avant tout parce que la Bibliothèque nationale de France et le Musée de la musique possèdent dans leurs collections de précieux témoignages de cette

effervescence : manuscrits, correspondances, estampes et premières éditions des œuvres, instruments et objets relatifs à la facture constituent dès lors la part majeure de cette exposition. Des apports extérieurs la complètent, et notre reconnaissance va aux prêteurs privés et aux collections publiques – la Bibliothèque Polonaise de Paris, le musée Carnavalet, l'Institut national de la propriété industrielle, le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, le musée du Louvre, l'Institut national d'histoire de l'art, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, la Bibliothèque de l'Institut de France et la Royal Academy of Music de Londres – qui ont accepté de participer à ce nouveau regard sur le compositeur.

Outre ces prêteurs, nos plus vifs remerciements vont à Jean-Jacques Eigeldinger, éminent spécialiste de Chopin, commissaire et initiateur du projet, ainsi qu'à Cécile Reynaud et Thierry Maniguet, co-commissaires de l'exposition. Leur connaissance et leur enthousiasme ont permis de construire ce parcours original à travers l'œuvre d'un artiste unique. Nous remercions aussi chaleureusement Catherine

Massip, directeur du département de la Musique à la Bibliothèque nationale de France, le département audiovisuel de la BNF, ainsi que l'ensemble des équipes des deux institutions organisatrices du projet.

La célébration du bicentenaire de la naissance de Chopin inclut également de nombreux concerts donnés à la Cité de la musique (sur instruments d'époque) et à la Salle Pleyel, qui témoignent de la vitalité de l'interprétation de ce grand compositeur.

Enfin, nous sommes particulièrement heureux d'annoncer qu'une « version légère » de l'exposition, sous forme numérique, sera présentée dans une dizaine de pays de par le monde, grâce au soutien des instituts culturels français à l'étranger, ainsi que dans le réseau des médiathèques de France. Ce projet pilote sera suivi à l'avenir d'autres projets itinérants, visant ainsi à accroître le rayonnement de nos activités.

Éric de Visscher

Directeur du Musée de la musique

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

2010, année du bicentenaire de la naissance de Chopin, année de célébration par excellence, offre l'occasion de mesurer combien la personnalité de Chopin domine l'histoire culturelle européenne. Par sa double ascendance polonaise et française, d'abord, par la diffusion de son œuvre qui fut immédiatement projetée dans l'espace européen, ensuite. Une exposition comme celle-ci, réalisée grâce à l'étroite collaboration entre le Musée de la musique et la Bibliothèque nationale de France, permet de créer un lien immédiat entre l'écriture, l'image et les sonorités qui composent l'univers d'un compositeur.

Rappeler qu'il fut de son vivant tout à la fois adulé mais aussi l'emblème de controverses parfois vives, c'est aussi annoncer comment l'image du créateur fut modelée par ses contemporains et les générations suivantes, de Schumann – « *Chapeau bas Messieurs, un génie !* » – à Debussy-Monsieur Croche – « *La musique de Chopin est une des plus belles qu'on ait jamais écrites* » (1915).

Montrer les manuscrits de Chopin, c'est aussi rappeler les racines de son art, la rigueur de Bach, l'élégance du bel canto, son rapport complexe aux sonorités musicales, sonorités inventées dans l'élan de l'improvisation, sonorités recherchées dans les innovations de la facture du piano, enfin sonorités écrites puis transmises. Écouter Chopin, c'est aussi rencontrer les plus belles pages de l'histoire de l'interprétation, entre transmission, filiation revendiquée et recreation.

Voir les images de Chopin ou de son œuvre dans quelques exemples de la production cinématographique, c'est aussi mesurer qu'il fut et reste le héros d'une histoire romanesque qui touche encore.

La popularité universelle de Chopin, dans laquelle il faut d'abord voir la reconnaissance spontanée de son génie, est peut-être aussi le fruit de cette alliance entre l'esprit et le cœur et de cet accord inégalé entre une extrême sensibilité et son expression dans l'instrument le plus riche et le plus immédiat, le piano.

Catherine Massip

Directeur du département de la Musique
Bibliothèque nationale de France

CHOPIN À PARIS, L'ATELIER DU COMPOSITEUR

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Frédéric Chopin est né en Pologne en 1810 d'un père français et d'une mère polonaise. Enfant prodige, il joue régulièrement pour le grand-duc Constantin, vice-roi de Pologne et frère du tsar Nicolas I^{er}. Point d'orgue des années d'apprentissage à Varsovie, les concerts que donne le célèbre violoniste Paganini en mai 1829 confirment chez Chopin le désir de ne dédier son art qu'à un seul instrument : le piano. Célébré dans son pays, il quitte la Pologne en novembre 1830 pour parfaire son éducation musicale et amorcer une tournée européenne. Chopin se rend à Vienne où il apprend le soulèvement de Varsovie contre le pouvoir russe. Suivant les conseils de ses proches, il renonce à se joindre au combat. Alors qu'il fait le projet de se rendre à Londres pendant l'été

1831, c'est finalement à Paris, la ville même de l'effervescence musicale, qu'il s'établit en octobre. Il y demeurera jusqu'à sa disparition en octobre 1849, sans être jamais retourné en Pologne.



© BNF, BMO

Frideryk Chopin 1849 mort à Paris, Teofil Kwiatkowski - 1849

Dans la capitale française, Chopin s'impose rapidement comme un artiste d'exception : Berlioz le décrit comme « *un talent d'une toute autre nature* » que Liszt, lequel dira qu'il fallait rechercher en lui « *l'essence de la virtuosité* ». Cependant, même célèbre et adulé, Chopin préférera toujours les salons et réunions intimes à la lumière des salles de concerts parisiennes et internationales. C'est là qu'il apprécie la compagnie de ses amis proches, émigrés polonais ou artistes romantiques. Son œuvre, imprégnée des souvenirs d'une enfance polonaise, transcende les genres romantiques et constitue un sommet de la littérature pianistique.

Présentée sur 450 m², l'exposition convie à l'exploration de cet univers artistique selon un parcours en trois parties (« Pianopolis » ; « Les cercles artistiques et amicaux » ; « L'atelier de Chopin ») où s'entremêlent de nombreux manuscrits, éditions rares, tableaux, dessins et instruments. La visite se poursuit

dans le « Salon d'écoute », espace dans lequel le public peut entendre de larges extraits musicaux et assister à des concerts donnés tous les samedis sur le piano à queue Broadwood que Chopin a utilisé en 1848 lors de sa tournée britannique. Le parcours s'achève par le « Salon de cinéma », où sont présentés des extraits de films autour de l'œuvre de Chopin, comme *La Règle du jeu* de Jean Renoir, *Sonate d'automne* d'Ingmar Bergman ou *Le Pianiste* de Roman Polanski. Un film documentaire spécialement conçu pour l'exposition évoque comment le contexte historique et l'environnement personnel influent sur l'œuvre du compositeur, tout particulièrement lors de son installation à Paris.

Le parcours est jalonné d'enregistrements de grands interprètes de la musique de Chopin que les visiteurs écoutent à leur gré à l'aide d'un audioguide. Ce sont ainsi plus de cinquante pages musicales qui sont proposées à l'écoute. ✨



© Musée de la musique / Jean-Marc Anglès

Buste de Camille Pleyel, Jean-Pierre Dantan, dit Dantan jeune - 1856

PARCOURS DE L'EXPOSITION

I. *Pianopolis*

En 1830, Paris est la capitale européenne des arts, la ville qu'il faut conquérir pour faire carrière. À l'instar de nombreux artistes européens, Chopin est attiré par cette cité du piano, *Pianopolis*, comme fut surnommée la capitale française. Si le goût pour le piano s'est affirmé au tournant du XVIII^e siècle, l'instrument acquiert au début du XIX^e siècle un statut privilégié, notamment au sein de la bourgeoisie. La vie mondaine et artistique à Paris se partage entre les anciens quartiers aristocratiques (le Faubourg Saint-Germain, le Marais) et les nouveaux centres urbains (la Chaussée d'Antin, le Boulevard des Italiens). Chopin rencontre les pianistes Franz Liszt et Ferdinand Hiller qui font la gloire des concerts parisiens et voit en Frédéric Kalkbrenner un maître incontesté du piano.

Les facteurs de piano, comme Sébastien Érard ou Camille Pleyel, sont également des acteurs essentiels de cette vie musicale, d'autant qu'ils adjoignent à leurs ateliers des salons qui deviennent des lieux de concert réputés : Chopin se produit pour la première fois à Paris le 25 février 1832, dans les salons Pleyel.

Les grands virtuoses

Si Chopin aime à entendre le fleuron de l'école pianistique européenne, il restera pendant toute sa carrière un artiste à part, préférant l'intimité des salons à la lumière des salles de concerts. Sa première admiration pour les pianistes



© BNF, Estampes

« Galerie de la Gazette musicale. N° 2. Pianistes célèbres », Nicolas-Eustache Maurin - 1842



24 +

Chopin

Handwritten musical score for the first system, measures 1-16. The score is written on two staves (treble and bass clef). The right hand part features a melodic line with many accidentals and slurs. The left hand part consists of chords and single notes. The number '16' is written at the end of the system. There are some handwritten annotations like 'ped' and 'p'.

Handwritten musical score for the second system, measures 17-20. The notation continues from the first system. The number '18' is written above the second measure. The word 'Mazurka' is written above the staff in the later measures. The number '20' is at the end of the system. There are various dynamic markings and slurs.

Handwritten musical score for the third system, measures 21-22. The first part of the system is heavily scribbled out. The text '- cres ed animato' is written above the staff. The number '22' is written above the second measure. There are dynamic markings like 'p' and 'f'.

Handwritten musical score for the fourth system, measures 23-24. The word 'sostenuto' is written above the staff. The number '24' is written above the first measure. The notation shows a continuation of the melodic and harmonic ideas.



contemporains va à son aîné, Kalkbrenner, représentant de l'école classique qu'il estime. Il donne son premier concert en sa compagnie et lui dédie son *Concerto* n°1, en *mi* mineur. S'il reconnaît les qualités musicales de son ami Hiller, voire le jeu virtuose de Thalberg ou des frères Herz, il place bientôt Liszt, qui représente le versant moderne de l'école de piano, au-dessus de tous les pianistes de sa génération.

Chopin et Pleyel

C'est vraisemblablement par l'entremise de Kalkbrenner, associé à Camille Pleyel dans la fabrication et la vente des pianos de la firme, que Chopin découvre les instruments de la maison Pleyel. D'emblée, le compositeur les trouve « *non plus ultra* ». Chopin restera fidèle aux instruments Pleyel jusqu'à la fin de sa vie : de Valdemossa à Nohant, comme dans ses différentes adresses parisiennes, ce seront toujours un piano à queue, un pianino (petit piano droit) ou un piano carré de Pleyel qui nourriront l'inspiration du compositeur. Au-delà des intérêts commerciaux, Chopin entretiendra de véritables liens d'amitié avec Camille Pleyel, à qui il dédiera ses *Vingt-quatre Préludes* op. 28.

La facture du piano

L'industrie du piano connaît un essor considérable en France dans la première moitié du XIX^e siècle. Le nombre de facteurs de pianos installés à Paris quadruple en quelques décennies et ce sont près de trois mille ouvriers qui s'occupent de la fabrication de ces instruments. Aiguillonnés par les instrumentistes de plus en plus exigeants qui les représentent (Chopin pour Pleyel, Liszt pour Érard), stimulés par la publicité que représente la participation aux expositions nationales et internationales, les fabricants rivalisent d'ingéniosité. Les brevets déposés proposent des instruments à la fois plus puissants, plus fiables et permettant une plus grande virtuosité. De même, à côté des formes traditionnelles comme les pianos carrés, à queue ou pianinos, on voit fleurir les instruments en forme d'armoire, de bureau, de console ou même de billard, destinés à s'intégrer dans le mobilier bourgeois.

II. Les cercles artistiques et amicaux

La vie musicale à l'époque romantique se joue essentiellement dans les salons, noyaux de la sociabilité mondaine et berceaux des échanges entre les arts. Au Faubourg Saint-Germain comme dans le quartier de la Chaussée d'Antin, Chopin fréquente l'aristocratie et la haute bourgeoisie parisiennes, auprès desquelles il trouve ses premiers élèves et se produit en concert. Il y croise artistes, écrivains et journalistes, et y rencontre George Sand. Leur liaison se poursuit de 1838 à 1847. La romancière joue un rôle protecteur auprès du compositeur et lui rend familiers certains cercles intellectuels. Chopin, qui se considère toujours comme un exilé politique, fréquente activement le milieu de l'immigration polonaise où il retrouve ses racines culturelles.

Sand, Delacroix et Chopin

Chopin et la musique de manière générale occupent une place de choix dans l'œuvre littéraire de George Sand. Le pianiste apparaît en particulier dans les récits et romans à portée

autobiographique comme *Un hiver à Majorque* ou *Lucrezia Floriani*. Les deux artistes passent l'été à Nohant, dans la maison de George Sand où celle-ci achève plusieurs romans, dont *La Mare au diable* qu'elle dédie à Chopin en 1846. L'un et l'autre sont amis d'Eugène Delacroix, à qui l'on doit plusieurs de leurs portraits. Le *Journal* du peintre témoigne de cette amitié et relate leurs débats sur les rapports entre musique et peinture. La relation entre Chopin et Liszt est plus ambiguë : les deux pianistes originaires d'Europe centrale se vouent une admiration réciproque, non dénuée d'une certaine rivalité. Intime de ces musiciens, la cantatrice et



© BNF, Estampes

« Célébrités contemporaines. George Sand »
Émile Lassalle, d'après Auguste Charpentier - 1845

compositrice Pauline Viardot transcrita pour la voix quelques mazurkas de Chopin.

La Polonia en exil

La lutte contre l'oppression tsariste conduit à l'insurrection de Varsovie en novembre 1830, mouvement durement réprimé par les troupes russes en septembre 1831. La « grande émigration » fait converger les patriotes polonais vers Paris où se constitue une diaspora forte de plus de six mille réfugiés. La Société littéraire polonaise que Chopin rejoint en 1833, peu après sa fondation, rassemble les intellectuels polonais exilés, dont le grand poète Adam Mickiewicz. Ce milieu, où la langue et les traditions polonaises reprennent vie, est déterminant pour Chopin : le pianiste y garde un lien avec son pays et compose des œuvres d'inspiration polonaise, mazurkas ou polonaises, souvent dédiées à ses compatriotes en exil. Tout acquis à la cause polonaise, il participe à un concert de bienfaisance donné au Théâtre Italien en 1835 et fréquente l'aristocratie lors des nombreuses réceptions que donne la famille Czartoryski à l'Hôtel Lambert à partir de 1843.

III. L'atelier de Chopin

Les premières œuvres parisiennes de Chopin privilégient d'abord des formes brèves – mazurkas, nocturnes – très vite concurrencées par des pièces de plus grand format telles que scherzos, ballades et polonaises. Brillant improvisateur, Chopin ne compose pas à sa table de travail mais au piano. Selon George Sand, témoin privilégié, « sa création était spontanée, miraculeuse... Elle venait sur son piano soudaine, complète, sublime ». La phase de l'écriture est ensuite longue et difficile, comme en témoignent esquisses, manuscrits mis au net et épreuves corrigées. Ce travail laborieux s'achève lors de l'édition simultanée des œuvres de Chopin à Paris, Londres, Leipzig et Berlin : cette diffusion, plus que sa notoriété de pianiste, conforte la célébrité européenne du compositeur.

Le compositeur au travail

Les manuscrits de Chopin portent les marques de corrections, ratures et repentirs, mais le compositeur note soigneusement des détails de phrasé ou les indications de pédale. Ses amis



Pierre Joseph Guillaume Zimmermann dans le salon de son appartement, Square d'Orléans à Paris, Prosper Lafaye

– Julien Fontana, Auguste Franchomme, Édouard Wolff – l’assistent et préparent les copies manuscrites qu’il corrigera encore, de même que les premiers tirages de la gravure, avant l’envoi final à l’éditeur. À ce stade d’élaboration, Chopin peut rejeter une version juste avant qu’elle ne soit confiée au graveur, comme ce fut le cas pour la *Berceuse* op. 57. Les épreuves corrigées et la correspondance de Chopin font état de ses exigences et de ses relations parfois conflictuelles avec ses éditeurs.

Les sources d’inspiration de Chopin

La musique de Chopin trouve ses racines dans celle des grands maîtres du passé comme Bach, dont il sait par cœur *Le Clavier bien tempéré* qu’il joue quotidiennement. Fin connaisseur de Mozart, son œuvre s’imprègne également du bel canto italien. À son arrivée à Paris, Chopin assiste aux représentations de *Robert le Diable* de Meyerbeer dont la mise en scène spectaculaire l’enthousiasme. Il fréquente le Théâtre Italien, rencontre Rossini, Cherubini et Paër, et admire surtout l’art de Bellini.

Pourtant, si son entourage l’incite à écrire pour l’opéra, considérant que là se joue le succès d’une carrière, Chopin compose presque exclusivement pour le piano. Certaines œuvres, comme les deux concertos pour piano et orchestre, les variations pour piano et orchestre sur un thème du *Don Giovanni* de Mozart ou la *Sonate pour violoncelle et piano*, donnent voix à d’autres instruments, mais le piano y garde toujours une place prépondérante. Chopin choisit de cultiver aussi bien les formes et genres hérités de l’âge classique (études, préludes, sonates, variations) que celles dessinées par l’esprit romantique (ballades, nocturnes, scherzos, valse, tarentelles, berceuses). C’est dans cette double approche qu’il faut comprendre l’inventivité et le génie de la musique de Chopin.

L’œuvre de Chopin, objet de culte

Alors que leurs rapports se sont dégradés, la relation entre Chopin et Sand prend fin en juillet 1847. Quelques mois plus tard, Paris est secoué par la Révolution de février 1848 et le

compositeur accepte alors l’invitation de son élève Jane Stirling à venir se produire en Angleterre et en Écosse. Arrivé à Londres en avril 1848, Chopin donne de brillants concerts, notamment en présence de la reine Victoria. Cette tournée de sept mois l’affaiblit gravement et la tuberculose a raison de lui : Chopin s’éteint place Vendôme le 17 octobre 1849, à 39 ans, entouré de ses amis, qui lui organisent des funérailles grandioses dans l’église de la Madeleine. La disparition de Chopin s’accompagne immédiatement de la naissance d’un véritable culte autour de la figure du compositeur. Disciples et éditeurs tiennent à lui rendre hommage en poursuivant le travail de correction des dernières épreuves en vue de leur diffusion. La *Valse* op. 70 n° 2 est ainsi publiée de manière posthume, reflétant les différentes versions que Chopin avait offertes à ses élèves. Admirateurs, amis et élèves contribuent à l’apparition d’un mythe, qui fait de Chopin l’artiste romantique par excellence. ✿



Portrait de Chopin, Louis-Auguste Bisson
Imprimé, 1949, reproduction de daguerréotype [1847]

SALON D'ÉCOUTE

Dans cet espace, le public aura l'occasion d'entendre de larges extraits du répertoire chopinien. Il pourra aussi lire des textes écrits par les contemporains de Chopin et consulter des partitions.

Des concerts seront donnés tous les samedis après-midi sur le piano Broadwood 1847 qui fut joué par Chopin lors de sa tournée britannique de 1848.

Concerts les samedis 13, 20 et 27 mars

3, 10, 17 et 24 avril

8, 15, 22 et 29 mai

5 juin

De 15h à 16h45

Avec Rémy Cardinale, Helena Lloyd, Natalia Valentin.

Piano à queue John Broadwood and Sons, 1847

Instrument appartenant aux collections de la Royal Academy of Music à Londres, en dépôt permanent à la Cobbe Collection Trust à Hatchlands Park, Surrey.

Gratuit avec le billet d'entrée de l'exposition.



SALON DE CINÉMA

Le Salon de cinéma, dernière salle de l'exposition, illustre la prolongation du « culte chopinien » dans le septième art en projetant des extraits de films phares de l'histoire du cinéma mettent en scène la figure de Chopin, ou sa musique qui devient un ressort dramatique à part entière. De 1928 à 2002, muet ou sonore, en noir et blanc ou en couleur, les grands réalisateurs du XX^e siècle (Ophuls, Renoir, Buñuel, Visconti, Bergman, Żuławski, Polanski, etc.) ont réuni des acteurs emblématiques (Jean-Paul Belmondo, Ingrid Bergman, Adrien Brody, Catherine Deneuve, Sophie Marceau, Marie-France Pisier, etc.) pour donner à voir et à entendre la musique de Chopin.

La Valse de l'adieu, Henry Roussel, 1928

Valse brillante de Chopin, Max Ophuls, 1935

La Règle du jeu, Jean Renoir, 1939

La Chanson du souvenir, Charles Vidor, 1945

Tristana, Luis Buñuel, 1969

L'Innocent, Luchino Visconti, 1975

Sonate d'automne, Ingmar Bergman, 1977

Le Guignolo, Georges Lautner, 1980

La Note bleue, Andrzej Żuławski, 1990

Le Pianiste, Roman Polanski, 2002



PARCOURS SONORE

Adulte

L'exposition propose un riche parcours musical où les visiteurs peuvent entendre la musique de Chopin jouée par des grands interprètes du piano : Alfred Cortot, Vladimir Horowitz, Dinu Lipatti, Samson François, Maurizio Pollini, Martha Argerich, etc. Ce sont ainsi plus de cinquante pages musicales en relation directe avec les œuvres présentées qui sont proposées à l'écoute, grâce aux audioguides gratuits.

Enfant

Un parcours sonore spécifique sera proposé aux jeunes à partir de sept ans. Chopin lui-même prend la parole pour guider les enfants à travers l'exposition et leur faire découvrir sa vie, son œuvre et la musique de son époque d'une façon vivante et ludique. Treize petites saynètes permettent d'aborder des portraits, tableaux, sculptures, partitions et instruments de l'exposition. Le parcours est enregistré par des comédiens et illustré par de nombreux bruitages et extraits musicaux.

Durée du parcours : 1 heure.



Commissariat de l'exposition

Jean-Jacques Eigeldinger

professeur à l'Université de Genève

Jean-Jacques Eigeldinger s'est voué à l'enseignement et à la recherche en musicologie. Après des études de lettres et de piano en Suisse, puis de musicologie en Sorbonne, il a soutenu un doctorat sur *Stephen Heller : Lettres d'un musicien romantique à Paris* (1981). Il a enseigné au Conservatoire, puis à l'Université de Genève (ancien titulaire de la chaire d'Histoire de la musique et directeur du département d'Histoire de l'art et de Musicologie).

Il a été professeur invité dans plusieurs universités européennes et nord-américaines et a dirigé de nombreux séminaires à l'École Normale Supérieure (Paris) dans le cadre d'un programme doctoral. Il déploie en outre une activité de rédacteur d'éditions critiques et de revue musicale. Il est également conférencier.

Jean-Jacques Eigeldinger s'est intéressé à l'esthétique musicale des Lumières (J. J. Rousseau : *Dictionnaire de musique* édité dans la Bibliothèque de la Pléiade, 1995) et s'est spécialisé dans l'étude de la musique de piano au XIX^e siècle, de son interprétation et de sa pédagogie. Ses livres sur Chopin sont traduits en plusieurs langues.

Il est régulièrement invité en Pologne à l'occasion de colloques et a siégé dans le jury du Concours International de Piano Frédéric-Chopin à Varsovie (1995). Il est l'un des rédacteurs responsables de la nouvelle édition critique de *The Complete Chopin* (Londres, Peters).

Il a reçu en 2001 le prix de la Fondation Internationale Frédéric-Chopin à Varsovie.

Quelques titres de ses ouvrages récents

L'univers musical de Chopin (Fayard, 2000) ;

Frédéric Chopin (Fayard/Mirare, 2003) ;

Chopin vu par ses élèves (Fayard, 2006, nouvelle édition) ;

Interpréter Chopin, actes du Colloque de la Cité de la musique (2006) ;

Chopin et Pleyel (Fayard ; sous presse).

Thierry Maniguet

conservateur au Musée de la musique

Après des études de sciences, de musicologie et d'acoustique musicale à l'université Pierre-et-Marie-Curie, à l'université Paris-Sorbonne et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Thierry Maniguet enseigne le piano et la formation musicale en conservatoire pendant une dizaine d'années. Spécialisé dans le patrimoine instrumental, il est pendant huit ans chargé de mission pour le patrimoine instrumental auprès de la Région et de la DRAC de Bourgogne. Conservateur au Musée de la musique depuis 2000, il a notamment conçu la nouvelle présentation des espaces XIX^e et XX^e siècles à l'occasion du réaménagement du Musée. Il est chargé de cours au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris ainsi qu'à l'École nationale supérieure des Mines de Paris.

Quelques publications récentes

« Lutherie et archéologie musicale au XIX^e siècle : la collection Tolbecque », *Les dossiers d'archéologie : Musique à Rome* (2007) ;

« Quel patrimoine musical pour le XX^e siècle ? », *Techné* (2007) ;

« L'évènement du métronome, gardien du temps musical », *Musique et temps* (2008) ;

« Le piano en forme de clavecin Érard », *Musique. Images. Instruments* (2009).

Cécile Reynaud

conservateur à la Bibliothèque nationale de France

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée de Lettres, docteur en littérature comparée, Cécile Reynaud a obtenu les premiers prix d'Histoire de la musique et d'Esthétique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Elle est conservateur au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France. Elle enseigne également au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et à l'École Pratique des Hautes Études.

Une partie de ses recherches porte sur la virtuosité pianistique au XIX^e siècle. Elle a coordonné les célébrations du bicentenaire de la naissance d'Hector Berlioz et publié ou co-édité plusieurs ouvrages à cette occasion.

Ses recherches actuelles portent sur l'histoire de la Société des concerts du Conservatoire et sur l'histoire du Prix de Rome de composition musicale.

Quelques publications récentes

De la Société des concerts du Conservatoire à l'Orchestre de Paris, 1828-2008 (Paris, Éditions du Patrimoine, 2007) ;

Liszt et le virtuose romantique (Paris, Honoré Champion, 2006) ;

Hector Berlioz (Paris, Jean-Paul Gisserot, 2003) ;

Dictionnaire Berlioz (Paris, Fayard, 2003) ;

Berlioz, la voix du romantisme, catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale de France (Paris, BNF/Fayard, 2003).

SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

« *Chopin nous joue du piano en petit comité, les coudes sur le piano, et c'est alors qu'il est vraiment sublime [Venez à minuit si vous n'êtes pas trop dormeur.]* » *Lettre de George Sand à Eugène Delacroix (12 mai 1838).*

La scénographie de l'exposition s'inspire de cette atmosphère feutrée, intime, aux lumières tamisées qui entourait les concerts privés de Chopin.

Les couleurs de l'exposition se déclinent du beige au brun et du bleu clair au bleu marine. Ces gammes traduisent les transitions entre les sections et rythment la visite. Les alternances de teintes mettent également en valeur les œuvres phares de l'exposition, ce qui permet aux visiteurs d'identifier immédiatement les documents essentiels.

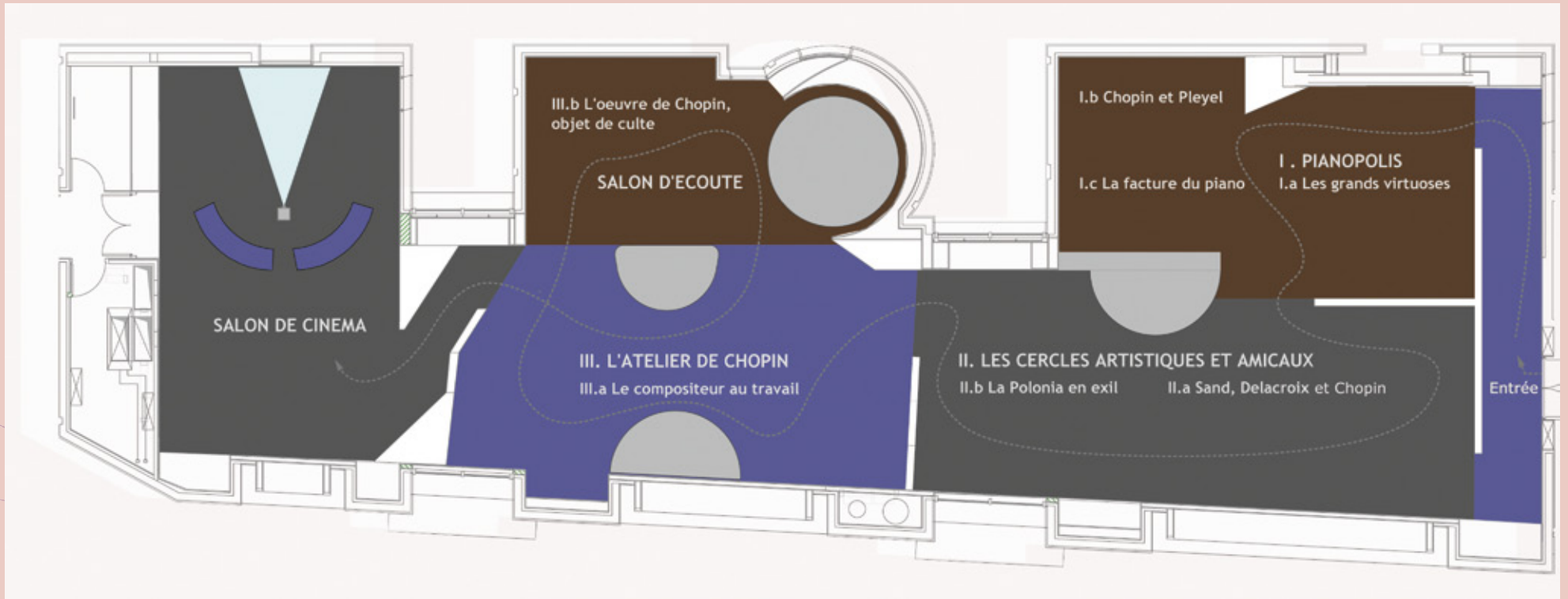
Les causeuses et tabourets, les tissus de style Louis-Philippe, apportent une note d'époque évoquant cette ambiance chaleureuse et personnelle.

L'identité visuelle de l'exposition s'appuie sur l'univers du compositeur, tel qu'il pouvait être à sa table de travail. Prenant la forme de pages superposées, le graphisme évoque des manuscrits éparpillés sur le bureau, des feuilles volantes et des partitions accumulées dans un moment de recherche. ✨

Olivia Berthon

Scénographe de l'exposition

Plan de l'exposition



LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

I. Pianopolis

Galop chromatique exécuté par le diable de l'harmonie

Dessin à la plume rehaussé d'aquarelle, 18 avril 1843 - BNF, BMO

Henri Grévedon (1776-1860)

Frédéric Kalkbrenner

Lithographie, s.d. - BNF, Musique

Pierre-Roch Vigneron (1789-1872)

Johann Peter Pixis

Lithographie, Paris, Maurice Schlesinger, Impr. Engelmann [entre 1824 et 1846] - BNF, Musique

Caricature de Sigismond Thalberg

Eau-forte [entre 1850 et 1869] - BNF, Musique

Achille Devéria (1800-1857)

Henri Herz

Lithographie, Paris, C. Motte, 1832 - BNF, Musique

Pierre-Luc-Charles Cicéri (1782-1868)

Ignaz Moschelès

Dessin au lavis, [entre 1830 et 1868] - BNF, Musique

Nicolas-Eustache Maurin (1799-1850)

« Galerie de la Gazette musicale. N° 2. Pianistes célèbres »

Lithographie, 1842 - BNF Estampes

Pierre-Roch Vigneron (1789-1872) et **Godefroy Engelmann** (1788-1839)

Frédéric Chopin

Lithographie, Paris, Maurice Schlesinger, Impr. Engelmann, 1833

BNF, Musique



Hexameron. Morceau de concert. Grandes variations de bravoure pour piano sur la marche des Puritains de Bellini. Composées par MM. Liszt, Thalberg, Pixis, Henri Herz, Czerny et Chopin.

Imprimé, Vienne, chez Tob. Haslinger, [1839] - BNF, Musique

Concert donné par M. Berlioz le 4 décembre 1836. 1^{res} loges

Plan de la salle des Menus-Plaisirs

Imprimé et manuscrit, s.d. - BNF, Musique

Pierre-Luc-Charles Cicéri (1782-1868)

François-Antoine Habeneck

Lavis, s.d. - BNF, Musique

Eugène Louis Lami (1800-1890)

Groupe d'auditeurs au Conservatoire ou Première audition de la symphonie en la de Beethoven

Dessin à la plume, rehauts d'aquarelle, 1840 - Musée de la musique

Programme du concert de Ferdinand Hiller

Imprimé, 15 décembre 1833 - BNF, BMO

Frédéric Chopin (1818-1849)

Lettre à la Société des concerts du Conservatoire

Manuscrit autographe, 13 mars 1832 - BNF, Musique

Programme de la Société des concerts du Conservatoire

Imprimé - 26 avril 1835 - BNF, Musique

Jean-Pierre Dantan, dit Dantan jeune (1800-1869)

Thalberg célèbre pianiste autrichien

Bronze, 1836 - Musée Carnavalet

Jean-Pierre Dantan, dit Dantan jeune (1800-1869)

Statuette-charge de Franz Liszt, charge dite « au sabre »,
Bronze [vers 1840] - Musée Carnavalet

Jean-Pierre Dantan, dit Dantan jeune (1800-1869)

Franchomme. Violoncelliste

Plâtre patiné terre cuite, 1837 - Musée Carnavalet

Jean-Pierre Dantan, dit Dantan jeune (1800-1869)

Statuette-charge de Franz Liszt, dite « à la chevelure »
Plâtre patiné terre cuite, 1836 - Musée Carnavalet

Jean-Pierre Dantan, dit Dantan jeune (1800-1869)

Statuette-charge de Niccolò Paganini

Plâtre patiné terre cuite, 1832 - Musée de la musique

Georges Arnald (1763-1841)

Paris vu des hauteurs de Montmartre

Huile sur toile, 1822 - Musée Carnavalet

Édouard-Antoine Renard (1802-1857)

Maison Pleyel : « Salle de concert, rue Rochechouart » ; « façade de l'établissement principal, sur la rue Rochechouart, n° 22 »
 Coupures de presse de *L'illustration*, vol. XXV, p. 365
 Gravures sur bois, 1855 - BNF Estampes

Ignace Pleyel & Cie

Brevet d'invention et de perfectionnement de cinq ans :
Sommier prolongé s'adaptant également aux pianos carrés et à queue
 Dessin, 1828 - Institut national de la propriété industrielle

Portrait de Camille Pleyel (1788-1855)

Huile sur toile, Angleterre ? [Vers 1850]
 Collection Alain Roudier, Ad Libitum

Ignace Pleyel & Cie

Livre de vente
 Manuscrit, 1843-1850 - Musée de la musique

Ignace Pleyel & Cie

Brevet d'invention et de perfectionnement de cinq ans :
Pieds à X et à bascule à l'usage des pianos carrés
 Imprimé, manuscrit, dessin, 1828 - Institut national de la propriété industrielle

Claude Montal (1800-1865)

L'art d'accorder soi-même son piano, d'après une méthode sûre, simple et facile, déduite des principes exacts de l'acoustique et de l'harmonie... - Imprimé, Paris, J. Meissonnier, 1836 - BNF, Musique

Camille Pleyel (1788-1855)

Lettre à Jenny Montgolfier
 Manuscrit autographe [1840] - Collection Alain Roudier, Ad Libitum

Charles-François Wölfel

Brevet d'invention de quinze ans :
Perfectionnements dans la fabrication des pianos
 Dessin, rehauts d'aquarelle, 1840 - Institut national de la propriété industrielle

Charles-François Wölfel

Brevet d'invention de quinze ans :
Perfectionnements dans la fabrication des pianos
 Dessin, rehauts d'aquarelle, 1840 - Institut national de la propriété industrielle

Charles-François Wölfel

Brevet d'invention de quinze ans :
Perfectionnements dans la fabrication des pianos
 Dessin, rehauts d'aquarelle, 1840 - Institut national de la propriété industrielle

Frédéric Chopin (1810-1849)

Incipit et dédicace de la première des *Trois nouvelles Études*
Album d'autographes de musique collectionnés de 1835 à 1869 par Dantan jeune statuaire
 Manuscrit autographe, 16 juin 1841 - BNF, Musique

Frédéric Kalkbrenner (1785-1849)

Méthode pour apprendre le piano-forte à l'aide du guide-mains
 Imprimé, Paris, chez Ignaz Pleyel et Cie [vers 1830] - BNF, Musique

François Joseph Fétis (1784-1871) et **Ignaz Moscheles** (1794-1870)

Méthode des méthodes de piano, ou Traité de l'art de jouer de cet instrument basé sur l'analyse des meilleurs ouvrages qui ont été faits à ce sujet.
 Imprimé, Paris, M. Schlesinger, 1840 - BNF, Musique

Pierre Érard (1794-1855)

Perfectionnements apportés dans le mécanisme du piano par les Érard, depuis l'origine de cet instrument jusqu'à l'Exposition de 1834,
 Imprimé, Paris, 1834 - BNF, Littérature et art

Jean-Pierre Dantan, dit Dantan jeune (1800-1869)

Les frères Henri Herz et Jacques Herz, pianistes
 Plâtre patiné terre cuite, 1836 - Musée Carnavalet

Paul Louis Félix Le Vacher d'Urclé, dit Félix Levacher d'Urclé (1813 - ?)

Brevet d'invention de dix ans : *Appareil propre à faciliter l'exécution de la musique instrumentale, dit appareil orthopédique appliqué à la main de l'artiste* - Dessin, rehauts d'aquarelle, 1845 - Institut national de la propriété industrielle

Paul Louis Félix Le Vacher d'Urclé, dit Félix Levacher d'Urclé (1813 - ?)

Appareil orthopédique appliqué à la main de l'artiste [vers 1845]
 Musée de la musique

Henri Herz (1803-1888)

Dactylion [vers 1836] - Musée de la musique

Institut technologique européen des métiers de la musique

Modèle de mécanique à simple échappement
 Le Mans, 1995 - Musée de la musique

Institut technologique européen des métiers de la musique

Modèle de mécanique viennoise
 Le Mans, 1995 - Musée de la musique

Ignace Pleyel & Cie

Piano carré, dit unicolore, n° 949 - Paris [1828] - Collection Jean Jude

II. Les cercles artistiques et amicaux

Frédéric Chopin (1810-1849)

Deuxième Ballade en fa majeur, op. 38, dédiée à Robert Schumann
 Manuscrit autographe, [1839], 10 p.
 BNF, Musique

Émile Lassalle (1813-1871), d'après **Auguste Charpentier** (1813-1880)

« Célébrités contemporaines. George Sand »
 Lithographie, 1845 - BNF, Estampes

Pauline Viardot (1821-1910)

Autoportrait

Dessin au crayon, rehauts d'aquarelle, s.d. - BNF, BMO

Eugène Delacroix (1798-1863)

Portrait de Chopin en Dante

Mine de plomb, [1843-1846 ? ou 1849 ?]

Musée du Louvre, département des Arts graphiques

Madame Édouard Odier, née Mathilde de Laborde (1815-1904)

George Sand dans une loge au théâtre avec Marie d'Agoult

Aquarelle, [vers 1837]

Bibliothèque de l'Institut de France, fonds Gustave Schlumberger

Maurice Sand ? (1823-1889)

Caricature de Franz Liszt et

George Sand

Dessin, rehauts d'aquarelle,

[vers 1837] - Musée de la musique



Luigi Calamatta (1801-1869)

Portrait de Delacroix

Dessin, s.d. - Musée Carnavalet

Honoré de Balzac (1799-1850)

Ursule Mirouët

Imprimé, Bruxelles, A. Jamar, 1841 - BNF, Réserve des livres rares

George Sand (1804-1876)

Lettre à Pauline Viardot

Manuscrit autographe, 18 avril 1841 - BNF, Manuscrits

George Sand (1804-1876)

Lettre à Marie de Rozières

Manuscrit autographe, [4 août 1842]

Bibliothèque historique de la ville de Paris

Frédéric Chopin (1810-1849)

Étude en la mineur, op. 25 n° 4

Manuscrit autographe, [entre 1832 et 1836] - BNF, BMO

George Sand (1804-1876)

Lucrezia Floriani

Imprimé, première édition, Paris, Desessart, 1847

BNF, Réserve des livres rares

George Sand (1804-1876)

La Mare au diable

Imprimé, première édition, Paris, Desessart, 1846

BNF, Réserve des livres rares

George Sand (1804-1876)

La Mare au diable

Manuscrit autographe, [1845 ?] - BNF, Manuscrits

Eugène Delacroix (1798-1863)

Journal : 1847-1849

Manuscrit autographe, 7 avril 1849

Institut national d'histoire de l'art, Bibliothèque, collections Jacques Doucet

Jean-Pierre Dantan, dit Dantan jeune (1800-1869)

Buste de Camille Pleyel

Plâtre patiné bronze, 1856 - Musée de la musique

Prosper Lafaye (1806-1883)

Pierre Joseph Guillaume Zimmermann

Huile sur toile, [1^{ère} moitié XIX^e siècle]

Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Auguste Fauchery (1798-1843), d'après **Achille Devéria** (1800-1857)

Henri Herz au piano dans un salon

Gravure sur acier, vers 1830 - BNF, Musique

Achille Devéria (1800-1857)

« Une soirée musicale. Musical evening party »

Lithographie, 1844 - BNF, Estampes

Belleville

Concert champêtre. Gravure pour un éventail

Eau-forte, 1830 - BNF, Estampes

Eugène Louis Lami (1800-1890)

Un Concert dans un salon parisien

Aquarelle sur mine de plomb, [1850] - Collection particulière

Jean-Pierre Dantan, dit Dantan jeune (1800-1869)

Portrait de Chopin

Plâtre, 1841 - Musée Carnavalet

Dopter

« Réveil des Polonais. 29 novembre 1830 »

Eau-forte et burin, 1830 - BNF, Estampes

Charles-Joseph Traviès de Villers (1804-1859)

« L'Ordre le plus parfait règne dans Varsovie. Chambre des Députés, séance (sic) du 16 septembre 1831. Paroles de M. Sebastiani, Ministre des Affaires Etrangères »

Lithographie, 1831 - BNF, Estampes

Bitwa Pod stoczkiem [Bataille de Stoczek]

Lithographie, Nîmes, Trouillet et Cie, 1832

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Zdobycie Arsenalu [La prise de l' Arsenal]

Parole de W... S... avec la musique de Jozef Nowakowski/ Mazurka]

Lithographie de Magny à Avignon, 1832

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Arrivée des Polonais en France

Air : Liberté sainte après trente ans d'absence

Texte : Achille Fosset de Dijon - Imprimé, Paris, Dopter, s.d.

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Le Serment polonais

Texte : Achille Fosset de Dijon - Imprimé, Paris, Dopter, s.d.

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Victor Coindre

N°1 Krakowiak. N°2 Mazurka. N°3 Mazur.

Lithographie, Formentin et Cie, s.d.

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Walenty Wańkiewicz (1799-1842)

Portrait du poète Adam Mickiewicz

Crayons de couleur sur papier, [vers 1823]

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Polnischer National Gesang [Hymne national polonais]

Lithographie, Nuremberg

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Adam Mickiewicz (1798-1855)

Pan Tadeusz

Imprimé, Paris, Bourgogne et Martinet, 1844 - BNF, Littérature et art

Pauline Viardot (1821-1910)

Six mazourkes de Frédéric Chopin arrangées pour la voix. N° 2,

« *Aime-moi* », paroles de Louis Pomey

Imprimé, Paris, Gérard, ancienne Maison Meissonnier, [1866]

BNF, Musique

Frédéric Chopin (1810-1849)

Adieu à Guil. Kolberg (en partant pour Reinerz) Polonoise. 1826

Polonoise en si bémol mineur

Manuscrit, 1826 - BNF, Musique

Frédéric Chopin (1810-1849)

Mazurka en mi mineur, op. 41 n° 1

Manuscrit autographe, [1839-1840] - BNF, Musique

« Bal donné à l'Hôtel Lambert le 25 janvier 1845 par la princesse Czartoriska »

« Galerie dite de Lebrun servant de salon de conversation pendant le bal »

« Hôtel Lambert. Intérieur de la cour... Vue prise du quai »

« Salon de danse construit dans le jardin de l'Hôtel Lambert »

Coupages de presse de *La Revue de Paris*

Gravures sur bois, 1845 - BNF, Estampes

« Bal donné à l'Hôtel Lambert au profit des Polonais. Escalier pratiqué sur le quai d'Anjou pour l'arrivée des voitures »

Coupages de presse de *La Revue de Paris* du 21 janvier 1845

Gravure sur bois, 1846 - BNF, Estampes

Billet d'admission au nom du Colonel Gorecki pour le bal donné par la Société de Secours pour les Polonais Indigents à l'Hôtel Lambert rue et Île Saint-Louis.

Imprimé, manuscrit, 4 février 1847

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Billet d'admission pour le bal donné par la Société de Secours pour les Polonais Indigents à l'Hôtel Lambert rue et Île Saint-Louis
Lithographie, Palluel et Lecherbonnier, 4 février 1847

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris ►

Teofil Kwiatkowski (1809-1891)

Marcelina Czartoryska et son fils (Étude pour la *Polonoise* de Chopin)

Aquarelle et crayon sur fond or, [1849-1869]

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Teofil Kwiatkowski (1809-1891)

Bal à l'Hôtel Lambert (Étude pour la *Polonoise* de Chopin)

Aquarelle, crayon, plume sur papier calque, [1849 – 1869]

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Henri Grévedon (1776-1860)

Princesse Anna Czartoryska

Lithographie, 1839 - BNF, Estampes

Antoni

« Książe (Prince) Adam Czartoryski »

Lithographie, [vers 1820] - BNF, Estampes

François Le Villain

Portrait de Clémentine Hofman née Tańska

Lithographie, 1839

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Portrait de Louis Pierre Martin Norblin de Lagourdaine

Lithographie, Jacomme et Cie, [vers 1880]

Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris



III. L'atelier de Chopin

Teofil Kwiatkowski (1809-1891)

Frideryk Chopin 1849 mort à Paris

Dessin plume et sépia, [1849] - BNF, BMO

Frédéric Chopin (1810-1849)

Valse en do dièse mineur, op. 64 n° 2
Manuscrit autographe, [1847] - BNF, BMO

Mazurka en la bémol majeur, op. 59, n° 2
Manuscrit autographe, [1845] - BNF, BMO

Valse en do dièse mineur op. 64, n° 2
Manuscrit autographe, [1847] - BNF, Musique

Étude en la mineur op. 10, n° 2
Épreuve d'imprimerie avec corrections de l'auteur, [1833] - BNF, BMO

Lettre à Maurice Schlesinger
Manuscrit autographe, 5 octobre 1841 - BNF, Musique

Lettre à Auguste Franck
Manuscrit autographe, 4 juillet 1844 - BNF, Musique

Trois billets à Maurice Schlesinger (reçus pour droits d'auteur)
Manuscrits autographes, 19 novembre 1839, 1^{er} décembre 1839, 6 décembre 1839 - BNF, Musique

Lettre à Maurice Schlesinger
Manuscrit autographe, 22 juillet [1843] - BNF, Musique

Ignace Pleyel & Cie

Piano à queue n° 7267

Paris, 1839 - Musée de la musique ►

Gabriel Lépaule (1804-1886)

Robert le Diable : acte III, tableau 2 : « Le cloître »

Dessin, gouache, 1854 - BNF, BMO

Philippe Chaperon (1823-1906) et **Auguste Rubé** (1815 ?-1899)

Robert le Diable : acte III, tableau 2 : « Le cloître »

Maquette en volume, gouache, 1876 - BNF, BMO

Johann-Sebastian Bach (1685-1750)

Vingt-quatre Préludes et Fugues. Livre I

Imprimé, Paris, Richault [vers 1840] - Collection particulière

Vincenzo Bellini (1801-1835)

La Norma, air « Casta diva »

Manuscrit autographe [vers 1822] - BNF, Musique

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Fuga für Klavier, Fantaisie K 394

Manuscrit autographe, 1782 - BNF, Musique

Frédéric Chopin (1810-1849)

Tarentelle / pour le piano-forte / par F. Chopin / Paris / Op. 43 /
Hambourg / chez Schubert et Cie / Londres / chez Wessel et Cie.

Copie manuscrite de Julian Fontana, [1841]

Ex-libris : Auguste Vincent - BNF, Musique

1^{er} Concerto de Chopin. *Larghetto (Romance)* et *Vivace*.
Copie manuscrite d'Auguste Franck, [milieu-seconde moitié
du XIX^e siècle] - BNF, Musique



Karl Ernest Rodolphe Heinrich, dit Henri, Lehmann (1814-1882)

Frédéric Chopin

Dessin à la mine de plomb, rehauts de gouache. 19 avril 1847

Collection particulière

Frédéric Chopin (1810-1849)

Deuxième Scherzo en si bémol mineur op. 31. *Presto-Sostenuto*.
Manuscrit autographe pour l'édition, [1837] - BNF, Musique

Nocturne en fa mineur, op. 55, n° 1.
Manuscrit autographe, [1842-1844] - BNF, Musique

Largo [*Prélude* en ut mineur, op. 28 n° 20]
Manuscrit autographe, 30 janvier 1840
Album d'Alfred de Beausègne - BNF, Musique

Œuvres pour piano
Imprimés, Paris, divers éditeurs
Partitions de Camille Dubois (née O'Meara) - BNF, Musique

Ignace Pleyel & Cie

Piano droit, dit pianino n° 5514
Paris, 1836 - Musée de la musique

Louis-Auguste Bisson (1814-1876)

Portrait de Chopin
Imprimé, 1949, reproduction de daguerrotype [1847],
Institut Frédéric Chopin
Musée de la musique

Frédéric Chopin (1810-1849)

Valse en fa mineur, op. 70 n° 2
Manuscrit autographe, le 8 juin 1842 (?)
Album de Marie de Krudner - BNF, Musique

Valse en fa mineur, op. 70 n° 2
Manuscrit autographe, [1843] - BNF, Musique

Valse en fa mineur, op. 70 n° 2
Manuscrit autographe, [1841 ? 1842 ?] - BNF, Musique

Valse en fa mineur, op. 70 n° 2
Copie manuscrite anonyme, [milieu du XIX^e siècle] - BNF, BMO

Valse en fa mineur, op. 70 n° 2
Copie manuscrite anonyme, [seconde moitié du XIX^e siècle]
BNF, Musique

Œuvres complètes
Éditions françaises diverses.
Exemplaire de Jane Stirling - BNF, Musique

[Berceuse] en ré bémol majeur, op. 57
Manuscrit autographe, [1844] - BNF, Musique

Jean-Baptiste, dit Auguste, Clésinger (1814-1884)
Portrait en médaillon de Frédéric Chopin
Plâtre, 1849 - Musée de la musique ▼



John Broadwood and Sons
Piano à queue n° 17047
Londres, 1847 - Royal Academy of Music, Londres
Dépôt permanent au Cobbe Collection Trust, Hatchlands, Surrey



POUR VISITER L'EXPOSITION

Visites libres, sans conférencier

Visite libre adulte avec audioguide du parcours sonore adulte
Tarif 8 €

Tarif réduit (-20%) sur présentation du billet d'entrée de l'exposition au Musée de la Vie romantique

Visite libre enfant avec audioguide du parcours sonore enfant
Tarif 4 €

Visites avec conférencier

Individuels (adultes et adolescents)
Tous les dimanches, du 21 mars au 6 juin, et les mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23, mardi 27, mercredi 28, jeudi 29, vendredi 30 avril, de 15h à 16h30
Tarif 10 €

Groupes adultes

Des visites peuvent être organisées sur demande.
Tarif 220 €

Groupes scolaires et étudiants

Frédéric Chopin, poète du piano, du CE 1 à la 6^e
Chopin, l'atelier du compositeur, de la 5^e à la Terminale et étudiants

Frédéric Chopin, des mots et des notes, du CM 1 à la Terminale et étudiants

Visite inter-musées avec le Musée de la Vie romantique - exposition Frédéric Chopin, La Note bleue

Au Musée de la Vie romantique : évocation de l'atmosphère artistique dans laquelle Chopin évolue (littérature, peinture et musique) et des correspondances entre les arts ; portrait de l'homme du monde et de ses influences. (durée 1h30).

Au Musée de la musique : l'œuvre de Chopin et son écriture pianistique au travers de partitions, manuscrits, dessins ; la place du piano à Paris au XIX^e siècle. (durée 1h30). Du 16 mars au 6 juin

Tarifs groupes étudiants 175 € - Tarifs groupes scolaires : 80 €

Publics handicapés



L'ensemble des espaces d'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite. Avec ou sans conférencier, des outils et visites spécifiques sont mis en place : images tactiles, textes en braille et en gros caractères, audiodescription, visites tactiles et en lecture labiale... Deux mécaniques de piano pourront être manipulées.

Visite libre

Tarif 4 €

Les chiens-guides sont admis dans l'exposition.

Les personnes malentendantes pourront suivre, en réservant à l'avance, la visite guidée avec un conférencier qui s'adapte à la lecture labiale.

Visite avec conférencier

Tarif 5 € (et pour leur accompagnateur)



CONCERTS

Chopin l'Européen À la Cité de la musique

15 concerts sur pianos d'époque

du 9 au 14 mars 2010

En parallèle de l'exposition « Chopin à Paris, l'atelier du compositeur », la Cité de la musique proposera pendant une semaine, l'ensemble des pièces pour piano seul de Chopin, dans l'ordre chronologique de leur création, par huit pianistes, qui joueront sur instruments d'époque.

Ce cycle est réalisé en partenariat avec l'Institut Chopin de Varsovie.

Les instruments

> Collection Musée de la musique
- Piano Pleyel 1842
- Piano Érard 1890
- Piano Pleyel 1860

> Collection Conservatoire de Paris
Fac-similé du piano Graf 1826

> Collection Chris Maene
Piano Broadwood 1847-1848

> Collection particulière
- Piano Pleyel 1832
- Piano Pleyel 1839
- Piano Pleyel 1855

MARDI 9 MARS, 19H

Pierre Goy

Polonaise en sol mineur
Polonaises KK IV a/1 et 2
Polonaise en sol dièse mineur
Mazurka en la bémol majeur
Rondeau op. 1
Mazurkas KK II a/2 et 3
Polonaise en si bémol mineur
Variations sur l'air « Der Schweizerbub »
Mazurka op. 68 n° 2
Rondeau « à la Mazur » op. 5
Polonaise op. 71 n° 1
Fac-similé du piano Graf 1826
(collection Conservatoire de Paris) et
piano Pleyel 1832 (collection particulière)

MARDI 9 MARS, 21H

Abdel Rahman El Bacha

Trois Écossaises op. 72 n° 3
Contredanse en sol bémol majeur
Valses KK IV a/13 et 14
Marche Funèbre op. 72 n° 2
Nocturne op. 72 n° 1
Sonate n° 1 op. 4
Polonaise op. 71 n° 2
Rondeau op. 73
Fac-similé du piano Graf 1826 (collection
Conservatoire de Paris)

MERCREDI 10 MARS, 19H

Kevin Kenner

Polonaise op. 71 n° 3
Mazurka op. 68 n° 1 et 3
Mazurka KK IV a/7
Valse op. 69 n° 2
Polonaise en sol bémol majeur
Valse op. 70 n° 3
Mazurka en la mineur
Valse en mi majeur
Souvenir de Paganini
Valse en mi mineur
Nocturne KK IV a/16
Mazurkas op. 6 et 7
Fac-similé du piano Graf 1826
(collection Conservatoire de Paris)

MERCREDI 10 MARS, 21H

Nelson Goerner

Trois Nocturnes op. 9
Grande Valse Brillante op. 18
Scherzo n° 1 op. 20
Douze Études op. 10
Piano Érard 1890 (collection Musée de
la musique)

JEUDI 11 MARS, 19H

Ronald Brautigam

Rondo op. 16
Ballade n° 1 op. 23
Mazurkas KK II b/1 et KK IV b/2
Valse op. 70 n° 1
Quatre Mazurkas op. 17
Allegro de concert op. 46
Variations brillantes op. 12
Boléro op. 19
Piano Pleyel 1842 (collection Musée de
la musique)

JEUDI 11 MARS, 21H

Vanessa Wagner

Trois Nocturnes op. 15
Mazurkas KK IV b/3 et 4
Quatre Mazurkas op. 24
Cantabile en si bémol majeur
Largo en mi bémol majeur
Prélude « Presto con Leggerezza »
Mazurkas op. 67 n° 1 et 3
Fantaisie-Impromptu op. 66
Valse op. 69 n° 1
Andante spianato op. 22
Fac-similé du piano Graf 1826
(collection Conservatoire de Paris) et
piano Pleyel 1842 (collection Musée de
la musique)

VENDREDI 12 MARS, 19H

Abdel Rahman El Bacha

Deux Polonaises op. 26
Deux Nocturnes op. 27
Douze Études op. 25
Piano Pleyel 1860 (dépôt du ministère
des Finances au Musée de la musique)

VENDREDI 12 MARS, 21H

Janusz Olejniczak

Quatre Mazurkas op. 30
Variation sur un air de Bellini
Deux Nocturnes op. 32
Impromptu n° 1 op. 29
Scherzo n° 2 op. 31
Quatre Mazurkas op. 33
Deux Polonaises op. 40
Piano Broadwood 1847-1848
(collection Chris Maene)

SAMEDI 13 MARS, 11H

Pierre Goy

Trois Valses op. 34
Nocturne KK IV b/8
Vingt-quatre Préludes op. 28
Pianos Pleyel 1839 et Pleyel 1855
(collection particulière)

SAMEDI 13 MARS,**Edna Stern****15H**

Ballade n° 2 op. 38
Quatre Mazurkas op. 41
Scherzo n° 3 op. 39
Sonate n° 2 op. 35
 Pianos Pleyel 1842 et Érard 1890
 (collection Musée de la musique)

17H30

Deux Nocturnes op. 37
Impromptu n° 2 op. 36
Trois Nouvelles Études
Valses op. 42 et op. 70 n° 2
Polonaise op. 44
Mazurka KK II b/4
Sostenuto (Valse)
Tarentelle op. 43
Prélude op. 45
Ballade n° 3 op. 47
 Pianos Pleyel 1855 (collection particulière), Pleyel 1842 et Érard 1890
 (collection Musée de la musique)

SAMEDI 13 MARS, 20H30**Ronald Brautigam**

Deux Nocturnes op. 48
Fugue en la mineur
Fantaisie op. 49
Mazurkas op. 50 et KK II b/5
Impromptu n° 3 op. 51
Ballade n° 4 op. 52
 Piano Pleyel 1842 (collection Musée de la musique)

DIMANCHE 14 MARS, 11H**Abdel Rahman El Bacha**

Polonaise op. 53
Scherzo n° 4 op. 54
Deux Nocturnes op. 55
Moderato (Feuille d'Album)
Valse KK IV b/11
Trois Mazurkas op. 56
 Piano Broadwood 1847-1848
 (collection Chris Maene)

DIMANCHE 14 MARS, 15H**Dang Thai Son**

Berceuse op. 57
Sonate n° 3 op. 58
Trois Mazurkas op. 59
Barcarolle op. 60
 Piano Érard 1890 (collection Musée de la musique)

DIMANCHE 14 MARS, 17H30**Vanessa Wagner**

Polonaise-Fantaisie op. 61
Deux Nocturnes op. 62
Mazurkas op. 63, op. 67 n° 2 et 4
Galop Marquis
Trois Valses op. 64
Mazurka op. 68 n° 4
 Pianos Pleyel 1842 et Érard 1890 (collection Musée de la musique)

À la Salle Pleyel

Salle historiquement liée à Frédéric Chopin, la Salle Pleyel proposera cinq concerts prestigieux autour de ses œuvres, dont un récital du pianiste polonais Krystian Zimerman le 1^{er} mars (date anniversaire de Chopin).



© Vincent Rougeau représenté par Thierry Kaufmann pour la Cité de la musique.

Piano à queue, Pleyel, 1839 (collection du Musée de la musique)

LUNDI 15 FÉVRIER, 20H**Daniel Barenboim**

Fantaisie op. 49
Nocturne op. 27 n° 2
Sonate n° 2
op. 35 « Marche funèbre »
Barcarolle op. 60
Trois Valses
Berceuse op. 57
Polonaise op. 53
 Production Piano****

MARDI 16 FÉVRIER, 20H**Daniel Barenboim**

Variations brillantes op. 12 tirées de Ludovic, opéra d'Hérold et Halevy
Nocturne op. 62
Sonate op. 58
Première Ballade op. 23
Trois Études
Trois Mazurka
Scherzo op. 39
 Production Piano****

1^{ER} MARS, 20H**Krystian Zimerman**

Sonates n° 2 et 3

7 AVRIL, 20H**Nelson Freire**

Impromptu op. 36
Nocturne op. 27 n° 1
Scherzo op. 20
Polonaise op. 44
Valse en la mineur
Trois Études
Berceuse
Polonaise op. 53
Robert Schumann
Humoresque op. 20
 Production Piano****

LUNDI 14 JUIN, 20H**Rafał Blechacz**

Ballade op. 47 n° 3
Deux Nocturnes op. 63
Quatre Mazurkas op. 17
Polonaise op. 53
 et œuvres de Bach, Mozart et Debussy
 Production Piano****

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Rencontre avec les commissaires de l'exposition

La rencontre animée par Martine Kaufmann réunira Jean-Jacques Eigeldinger, Thierry Maniguet et Cécile Reynaud.

Samedi 13 mars, 19h

Gratuit sur réservation au 01 44 84 44 84

Concert-promenade « Chopin virtuose »

Au sein des collections du Musée de la musique, des concerts, des visites pour les enfants et des lectures font revivre l'époque de Chopin et évoquent la vie passionnée du pianiste virtuose.

Avec Emmanuel Christien et Yoko Kaneko, pianistes
et Julien Saada, comédien

Dimanche 14 mars, à partir de 14h30

Accès libre avec le billet d'entrée du Musée et de l'exposition

Médiathèque

La Médiathèque de la Cité de la musique met à la disposition du public un fonds documentaire important sur l'œuvre et la vie de Chopin : biographies, histoires, partitions, intégrale de Chopin en CD, enregistrements de concerts, ainsi que les plans à échelle 1/1 des pianos de la collection du Musée et les dossiers des instruments, dont les prestigieux piano à queue Pleyel de 1839 joué par Chopin et piano à queue Érard de 1843 joué par Liszt.

Publications

Revue de la Bibliothèque nationale de France, n° 34 (mars 2010)

Un numéro spécial de la *Revue de la Bibliothèque nationale de France* sera consacré à l'exposition. Il comportera les contributions de Rosalba Agresta, Jean-Jacques Eigeldinger, Malgorzata Maria Grabczewska, Thierry Maniguet, Catherine Massip, Cécile Reynaud et Éric de Visscher.

Numéro de mars 2010 - Prix de vente 19 €

Interpréter Chopin

Actes de colloque 2005 à la Cité de la musique

Sous la direction de Jean-Jacques Eigeldinger

Collection : Les Cahiers du Musée de la musique, éditions Cité de la musique.

Facteurs, restaurateurs, pianistes, musicologues, historiens ont participé à ce colloque. Il y fut question des enjeux liés à la facture pianistique des années 1820-1850, avec la mise en évidence du contexte social dans lequel s'est déroulée la carrière de Chopin.

L'écoute comparée et commentée d'enregistrements des années 1903-1939 a permis de reconstituer la transmission qui s'est opérée entre certains disciples de Chopin et leurs élèves.

159 pages - 2006 - Prix de vente 36 €

Disque

Dans le cadre de la collection de disques naïve / Cité de la musique, un disque intitulé *Frédéric Chopin* sortira début mars 2010. Edna Stern joue un piano Ignace Pleyel & Cie, Paris, 1842

(Collection Musée de la musique)

Programme : *Prélude* op. 45 - *Sonate* op. 35 - *Valse* op. 42

Trois nouvelles Études - *Ballade* n° 3 - *Valse* op. 64 n° 2

Valse op. 70 n° 2 - *Ballade* n° 2 - *Prélude* op. 28 n° 20

[naïve AM 197]

Itinérance de l'exposition

L'exposition sur CD-Rom

Reprenant le parcours de l'exposition de Paris et permettant une approche interactive des œuvres picturales et musicales, une déclinaison de l'exposition sous forme de panneaux et de bornes multimédia a été développée par la Cité de la musique. Cette version sur CD-Rom en français et en anglais est proposée à toute institution culturelle en France et à l'étranger à partir du 15 février 2010.

Contact pour l'itinérance à l'étranger

Clara Wagner - cwagner@cite-musique.fr - 01 44 84 47 27

Contact pour l'itinérance en France

Isabelle Lainé - ilaine@cite-musique.fr - 01 44 84 45 57



INSTITUT POLONAIS DE PARIS

Programme de l'Année Chopin 2010 – événements choisis :

Récitals Chopin au Théâtre du Châtelet

Concerts du dimanche matin (11h)

07 février Lise de la Salle, piano | 25 avril Jean-Marc Luisada, piano

Organisateur Jeanine Roze Production

En partenariat avec l'Institut Polonais de Paris

Concerts Chopin à la Salle Cortot

Concerts de jeunes pianistes polonais, candidats présélectionnés au XVI^e Concours international de piano Frédéric Chopin de Varsovie 2010

Organisateurs Institut Polonais de Paris, association Animato, Yamaha

Dates 25 et 27 mai

Chopin au Jardin du Luxembourg

Cycle de six concerts en plein air le dimanche après-midi (17h) accompagné d'une exposition d'affiches Chopin (entrée libre)

20 juin Janusz Olejniczak, piano, quatuor à cordes Dafô | 27 juin Justyna Galant-Wojciechowska,

Filip Wojciechowski, piano | 04 juillet Joanna Ławrynowicz, piano | 11 juillet K. Marchlewska, I. Rashkovskiy, M. Fukami, piano

18 juillet Leszek Możdżer, piano (improvisations jazz) | 25 juillet Piotr Paleczny, piano, orchestre Sinfonia Varsovia

Organisateurs Ville de Varsovie, Estrade de Varsovie, Musée de l'affiche de Wilanów, Sénat,

Institut Polonais de Paris, Institut Français de Varsovie, Yamaha

Films sur Chopin au cinéma Le Balzac

Projections précédées d'un mini-récital de piano

Au programme, entre autres :

20 juin La Note bleue (1991) de Andrzej Żuławski - en présence de Janusz Olejniczak, pianiste et acteur tenant le rôle principal de Frédéric Chopin dans le film

Organisateurs cinéma Le Balzac, Institut Polonais de Paris

Dates du cycle du 20 au 22 juin 2010

La Nuit de la voix à l'Opéra Comique

Création française d'œuvres vocales inspirées de Chopin, commandées pour l'Année Chopin à deux compositeurs, Zygmunt Krauze et Régis Campo

Dans le cadre de La Nuit de la voix. Précédé de deux concerts à Varsovie, aux festivals Chopin Open et Jardins Musicaux.

Organisateurs Fondation Orange, Fundacja Orange de Varsovie, Ambassade de Pologne,

Institut Polonais de Paris, Bureau Chopin 2010 de Varsovie, festival Jardins Musicaux de Varsovie

Date 16 septembre 2010

liste non exhaustive - sous réserve de modifications - programme complet sur : www.institutpolonais.fr

Contact presse Wanda Kutyla - tél. : 01 53 93 90 13 - wk@institutpolonais.fr

Institut Polonais de Paris - 31, rue Jean Goujon, 75008 Paris - tél. : 01 53 93 90 10 - fax : 01 45 62 07 90

ANNÉE CHOPIN

Le bicentenaire de Frédéric Chopin va donner lieu en France à d'innombrables manifestations de tous ordres, des concerts bien sûr en premier lieu, mais aussi des publications de disques, de livres, des expositions, des colloques et même quelques projets originaux, de l'érection d'une statue de Chopin à un grand concert multimédia ou de la publication de la correspondance complète de Chopin à celle de partitions de Pauline Viardot ou Auguste Franck en relation avec l'œuvre de Chopin.

Le Commissariat général à l'Année Chopin va tout au long de l'année accompagner et populariser ces initiatives, en susciter, en encourager, en aider certaines quand elles s'avèrent patrimoniales. Et pour bien faire la différence entre toutes les manifestations et productions qui fleurissent aux quatre coins de la France (et pas seulement à Paris et en Berry, les deux lieux qui ont abrité son existence durant toute la seconde moitié de sa vie), le Commissariat général, par l'intermédiaire de son Comité scientifique et artistique, *labellise* chaque mois un certain nombre d'actions ou de produits qui lui paraissent de nature à être mis en valeur. Ainsi se prolonge l'indispensable communication sur tout ce qui permet de faire vivre Chopin aujourd'hui.

Les images qu'on a de Chopin sont parfois convenues, voire mièvres ou fausses : à rebours des clichés qui en ont trop souvent fait un bibelot d'inanité sonore, un musicien pour jeunes filles en fleur ou pour chambre de malade, il faut souhaiter que cette Année Chopin permette de *comprendre* et d'*entendre* combien il est une personnalité essentielle du romantisme, ce mot qui porte tout le contraire de l'affadissement décoratif dont on l'a ensuite travesti. Il est temps de lui redonner toute sa force vivante, tout son éclat.

Alain Duault

Commissaire général de l'Année Chopin



FRANCE MUSIQUE

Tout au long de l'année, France Musique soutient les artistes, défend la création, accompagne les festivals et les grands événements qui contribuent au rayonnement de la vie musicale française et internationale.

En ce sens, la chaîne mène une politique active de partenariats et s'engage sur des dispositifs éditoriaux originaux. S'associer à l'exposition « Chopin à Paris, l'atelier du compositeur » à la Cité de la musique participe de cette dynamique et vient enrichir l'hommage rendu par France Musique, en ce début d'année 2010, à l'un des plus grands pianistes virtuoses du XIX^e siècle.

En lien avec l'exposition, France Musique proposera plusieurs rendez-vous :

Du 1^{er} au 5 mars 13h – 14h30

« Grands Compositeurs » par Marc Dumont.

Les 1^{er}, 2 et 3 mars 1h05 – 6h55

Nuits Spéciales

Intégrale de l'œuvre pour piano de Chopin.

Enregistrée à la Folle Journée de Nantes.

Réécoutez concerts et émissions sur www.francemusique.com



MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

Frédéric Chopin, La Note bleue

Dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la naissance du compositeur, le Musée de la Vie romantique présente un important hommage à Frédéric Chopin (1810-1849). Conçu spécifiquement pour la maison de la rue Chaptal où Chopin se rendait en voisin et ami, cet hommage sera une évocation de ses années parisiennes (1831-1849).

Il s'agira de créer une atmosphère qui soit la transcription plastique du climat à la fois historique, esthétique et poétique où s'est épanoui le génie musical de Chopin. Entre littérature, peinture et musique, l'exposition se propose de faire jouer une gamme de correspondances, d'entrer en résonance avec une couleur – celle de la note bleue que Delacroix et George Sand entendent chez Chopin. De l'espace musical à l'espace pictural, cette note bleue jouera comme la réverbération d'une intériorité, d'un champ de force (comme on dit d'un champ de force magnétique) où résonne toute la puissance poétique de l'exil, de la patrie à la fois perdue et retrouvée. En somme interpréter pour mieux incarner...

L'exposition regroupe quelque quatre-vingt-dix peintures, sculptures et dessins de Chassériau, Clésinger, Corot, Courbet, Delacroix, Scheffer... prêtés par les principaux musées français : Louvre, bibliothèque-musée de l'Opéra - BNF, Carnavalet, Petit Palais, ainsi que Nantes, Rouen, Arras, Montauban et le prestigieux Metropolitan Museum of Art, New York et de nombreuses collections privées. Une eau-forte d'Erik Desmazières (né en 1948), *Le Square d'Orléans*, 2005, témoigne enfin de la permanence du mythe autour du compositeur à l'époque contemporaine

Direction

Daniel Marchesseau

Commissaires invités

Solange Thierry, Jérôme Godeau

Catalogue

Yves Carlier, Jean-Jacques Eigeldinger, Jérôme Godeau, Martine Kaufmann, Daniel Marchesseau, Arlette Sérullaz, Solange Thierry, Frédérique Thomas-Maurin, Pierre Vidal, Olivia Voisin

Musée de la Vie romantique

Hôtel Scheffer-Renan

16 rue Chaptal - 75009 Paris

tél. : 01 55 31 95 67

Ouvert tous les jours, de 10h à 18h - sauf les lundis et jours fériés

<http://vie-romantique.paris.fr>



Frédéric Chopin, Eugène Delacroix - 1838

© Roger-Viollet / musée du Louvre



MAIRIE DE PARIS

musée de France

PARIS
musées

Demande
arrivée trop tard.
(Rip.)

No. 17668

Messieurs les membres du comité de la
société des concerts.

Messieurs,

J'ambitionne extrêmement la faveur d'être entendu à un
de vos admirables concerts, et je viens la solliciter de vous.
Confiant, à défaut d'autres titres pour l'obtenir, dans
votre bienveillance pour les artistes, j'ose espérer que vous
voudrez bien accueillir favorablement ma demande.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Frédéric Chopin.

Paris, 13 Mars 1832.



(Cote orig. N° 4)



Deuxième Ballade en fa majeur, op. 38 (détail),
Frédéric Chopin - 1839



Paris vu des hauteurs de Montmartre, George Arnald - 1822

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Cité de la musique

221, avenue Jean-Jaurès 75019 PARIS

Comment venir

- En métro : ligne 5, direction Bobigny – Pablo Picasso, sortir station Porte de Pantin
- En bus : lignes 75, 151, PC2 et PC3
- En voiture : parking en sous-sol de la Cité de la musique
- Stations Vélib' : stations face au Café de la musique, au Conservatoire et Porte de Pantin

Horaires

- Du mardi au samedi de 12h à 18h
 - Nocturne le vendredi jusqu'à 22h
 - Le dimanche de 10h à 18h
- Fermeture le lundi
ouverture exceptionnelle jusqu'à 21h du 9 au 13 mars

Tarifs

- Entrée (billet unique, exposition et collections permanentes) : 8€
- Entrée moins de 18 ans et publics handicapés : 4€

Billet coupe-file en vente sur www.citedelamusique.fr

Le billet d'entrée donne droit à une réduction de 20% à l'entrée de l'exposition *Frédéric Chopin, La Note bleue* du Musée de la Vie romantique

Renseignements • Réservations

01 44 84 44 84

www.citedelamusique.fr

www.citedelamusique.fr/chopinaparis

CONTACTS PRESSE

Philippe Provensal

01 44 84 45 63

pprovensal@cite-musique.fr

Sandrine Martineau

01 44 84 89 69

smartineau@cite-musique.fr

> **Dossier de presse et visuels (libres de droits) sont disponibles dans l'espace presse du site www.citedelamusique.fr**